

Le vendredi 27 septembre 2013

Théâtre – Dédoublément pour Mani Soleymanlou

Cassandra Chatonnier | 27 sept 2013 | Aucun commentaire

 J'aime  1  +1  0  Tweet  3

Cassandra Chatonnier

Mani Soleymanlou poursuit sa quête identitaire entamée dans *UN* avec *DEUX*, son nouveau spectacle, présenté jusqu'au 5 octobre au théâtre de La Chapelle.

Mani Soleymanlou, né en Iran, et ayant vécu à Paris, Toronto, Ottawa, puis résidant maintenant à Montréal, continue sa quête identitaire en essayant d'apprivoiser le « vide » qui l'habite. *DEUX* débute là où *UN* s'est arrêté, à la différence que, comme le précise le titre, une seconde personne est venue se greffer à son voyage initiatique: Emmanuel Schwartz, lui aussi homme de théâtre, de père juif anglophone et de mère catholique francophone.



Jérémie Battaglia

Reprenant les chaises et l'esthétique de la répétition déjà présente dans *UN*, les deux acolytes construisent l'épopée qu'ils ont vécu pour la création de cette pièce, jouant, s'interrompant mutuellement, se questionnant, et donnant même des indications à la régie. Ainsi, dans la première partie de la représentation, les comédiens et amis se donnent la réplique pour raconter l'histoire de « l'après *UN* ». Tout y passe; l'accueil du public, la représentation en France, les critiques, le voyage au Maroc pour continuer la recherche... Un récit mouvementé et plein d'humour où les acteurs prêtent leurs voix à toutes les rencontres les plus insolites et les plus drôles.

Mais ce périple, ainsi que la rencontre de l'autre remet aussi en question tout ce qui a été abordé dans *UN*. Emmanuel Schwartz, qui finalement ne vit pas sa quête identitaire en termes d'origines culturelles, va chambouler celle de Mani Soleymanlou. Une deuxième partie de spectacle plus conflictuelle donc, et moins légère, mais qui creuse les choses plus en profondeur, en allant chercher l'humain au delà son origine géographique.

DEUX met en évidence la difficulté du processus de création et enrichit les éléments déjà présents dans *UN*, en multipliant les points de vue. Une mise à nu et une vulnérabilité qui ouvre aux questions plutôt que de refermer sur un seul discours. Si vous avez apprécié *UN*, *DEUX* est à voir.